

Une ferme du XVIIe fait le trait d'union entre le Bois de Chênes et la civilisation

Genolier La bâtisse, restaurée durant deux ans, a été inaugurée jeudi. Elle est devenue le lieu d'accueil de la réserve naturelle



La ferme rénovée comprend à la fois des logements pour les intendants, des salles pour les partenaires du Bois de Chênes et des espaces pour les visiteurs. Image: Christian Brun

Ce 5 septembre, la ferme-château du Bois de Chênes a été honorée par la présence de deux conseillers d'État, Pascal Broulis, gardien du patrimoine bâti, et Jacqueline de Quattro, responsable du patrimoine paysager. Comme cette dernière l'a souligné dans son discours d'inauguration, «sans cette exploitation agricole, on n'aurait pas pu préserver cette réserve naturelle en l'état». Cette complémentarité a encore été relevée par le président de la Fondation du Bois de Chênes, Georges Richard: «L'essentiel, c'est qu'ici, le patrimoine bâti et le patrimoine naturel forment un tout.»

Une restauration douce

Construite entre 1688 et 1692, la ferme-château, située au cœur d'un site naturel et paysager remarquable, a été classée en 1961 «bâtiment d'importance

régionale» au recensement des Monuments historiques de l'État de Vaud. Elle est également protégée au niveau national. Le bâtiment ayant été préservé au fil du temps, la restauration douce conduite par le bureau nyonnais d'architecture Glatz & Delachaux a permis de conserver la substance historique du bâti. Coût global du projet: 5,335 millions de francs. Il n'y a pas eu d'emprunt. Les dépenses sont entièrement assumées par des dons et des subventions. Il manque encore 150 000 francs.

Exploitée jusque dans les années 60 par la famille Peter, la ferme a par la suite été habitée pendant des années par Florian Meier, un biologiste et militant écologiste. En contrepartie de son logement rustique, il s'occupait de l'entretien et assumait le rôle de surveillant de la réserve naturelle. Aujourd'hui, le bâtiment principal comprend deux logements pour les intendants, qui travaillent chacun à 20% pour entretenir les lieux, informer les gens et vérifier qu'ils respectent le milieu naturel.

La ferme comprend aussi des espaces pour accueillir les partenaires du Bois de Chênes: chercheurs scientifiques, membres d'associations en lien avec la nature, fonctionnaires de l'État, etc. Un couvert avec des tables a été aménagé pour abriter les pique-niqueurs et il y a des WC publics écolos. Un fournil à bois a été retapé. Un potager et un verger à l'ancienne sont en cours de réhabilitation. Il n'y a ni hôtel, ni restaurant, ni même une buvette. La ferme sert simplement de relais entre le monde civilisé et la réserve naturelle. Rien à voir avec un Signal-de-Bougy bis.

Ouvert, gratuit, réglementé

Sur demande, des visites guidées sont organisées par l'Association du Bois de Chênes, Pro Natura et le Parc naturel du Jura vaudois. Des ateliers et conférences sont aussi mis sur pied. Par ailleurs, des scientifiques y effectuent des recherches sur la flore et la faune, notamment pour l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL). Le fournil à bois servira occasionnellement pour des activités pédagogiques, tout comme le jardin.

Le Bois de Chênes, qui s'étend sur 130 hectares, est ouvert à tous et en tout temps. Chacun est autorisé à s'y promener librement, sans payer d'entrée. Mais il est recommandé de respecter certaines règles, en particulier à l'intérieur de la réserve intégrale, comme de rester sur les chemins. Les chiens y sont interdits. Ailleurs dans le bois et les champs, ils doivent être tenus en laisse. Le site est accessible en transports publics. Par le train Nyon - Saint-Cergue, avec arrêt à Genolier, puis il faut faire 30 minutes à pied. Ou en bus avec arrêt possible à Coinsins (le plus proche du bois), Vich ou Begnins. Il n'y a qu'un seul parking, à l'entrée ouest du Bois de Chênes, accessible via la route de Coinsins. Puis il y a 10 minutes à pied jusqu'à la ferme de la réserve.

24 Heures du 06.09.2019 / Yves Merz